

Exemple de séquence pédagogique :

Éléments de programme traités :

- Thème 1 - *Quelles sont les grandes questions économiques et leurs enjeux actuels ?*
- Notions : *les besoins, les biens, la rareté*. Sont abordés également, mais nécessiteront un autre développement dans une séance ultérieure : *les choix économiques, le prix*.

Temps prévisionnel : 2 heures (1h pour la séance « notionnelle », 1h pour la séance « méthodologique »).

Références aux limites du programme indiquées dans les Repères pour la formation :

Ces références, extraites du texte présentant les limites du programme, révèlent un « choix pédagogique » menant à un fil conducteur personnel de l'enseignant, mais respectant le cadre du programme.

- *Le "problème" économique, qui consiste à faire coïncider des besoins illimités et des ressources rares, est à aborder sous un angle très pragmatique.*
- *Les biens qui permettent de satisfaire ces besoins peuvent être différenciés selon leur rareté (distinction biens rares/biens libres).*
- *Les arbitrages de chaque individu se font aussi au regard des ressources disponibles ([...] naturelles).*
- *De manière complémentaire, aborder la rareté sous sa dimension géopolitique à l'échelle internationale permettrait d'approfondir l'étude de cette notion qui occupe une place centrale en économie.*
- *Mais les enjeux relatifs aux terres agricoles seraient un moyen d'encore mieux illustrer les confrontations des besoins reliés à des problèmes humains fondamentaux.*

Dans le cadre du travail méthodologique suivant la séance initiale :

- *Les besoins ne sont pas universellement partagés (influence de la mode, de la culture propres à chaque société) et sont évolutifs (contingence de l'âge, par exemple). De plus, la vie en société et l'activité économique en font apparaître sans cesse de nouveaux, ce qui explique leur caractère illimité.*

Objectifs pédagogiques :

Cette séquence est conçue pour introduire la problématique économique qui sera étudiée dans la suite du cycle terminal avec plus de détail. L'objectif n'est pas du tout d'être exhaustif en termes d'explication des contenus, mais de **poser les questions fondamentales** qui sous-tendent l'existence de l'activité économique.

Le choix pédagogique fait dans cette séquence est de suivre le **fil conducteur de la relation entre les besoins / les biens / la rareté sous l'angle alimentaire**. Tout autre choix aurait été possible. Celui-ci a été fait parce que « nourrir les hommes » est une question économique fondamentale. La problématique est facile d'accès pour les élèves grâce à leurs cours de géographie de seconde (question "au choix" dans le thème 2 « *gérer les ressources terrestres* ») et parce qu'elle est une préoccupation individuelle basique.

L'entrée dans la séquence reprend la question-clé « *Les ressources sont-elles inépuisables ? Quels sont les problèmes qui en découlent ?* ».

L'introduction à la question économique par l'enjeu alimentaire n'empêche pas, ensuite, l'universalisation du discours vers les autres productions économiques, et ainsi enclencher une réflexion sur « pourquoi produire » au sens large.

De façon opérationnelle, la séquence se découpe en deux séances :

- La première à visée plus notionnelle, puisqu'il s'agit de permettre aux élèves de comprendre et de s'appropriier les notions de besoins économiques, biens libres et biens économiques-rares, et enfin d'arbitrage face à la rareté.
- La seconde à visée plus méthodologique, puisqu'il s'agit de travailler avec les élèves l'argumentation écrite.

Les objectifs opérationnels ne sont pas exclusifs l'un de l'autre. La première séance n'exclut pas le travail méthodologique, et la seconde séance permet la compréhension du caractère illimité des besoins.

Description des activités d'apprentissage :

Séance 1 (prévision 1h) :

Etape 1 : questionnement du groupe élève

Sans base documentaire, questionner les élèves sur quels sont les besoins qu'ont les hommes pour vivre. Lister les réponses au tableau, dans l'ordre dans lequel elles sont données.

Il ne s'agit pas de partir dans un classement des différents besoins, chose qui pourra être faite ultérieurement à l'occasion du travail sur la hiérarchisation des besoins. Si les réponses sont assez fournies, la recopie de la liste sur les cahiers-élève pourra donner matière à ce travail dans une prochaine séance.

Dans les réponses, le besoin alimentaire (eau et nourriture) apparaîtra forcément...

Questionner ensuite les élèves sur les moyens dont disposent les humains pour satisfaire ces besoins. Lister également les réponses au tableau.

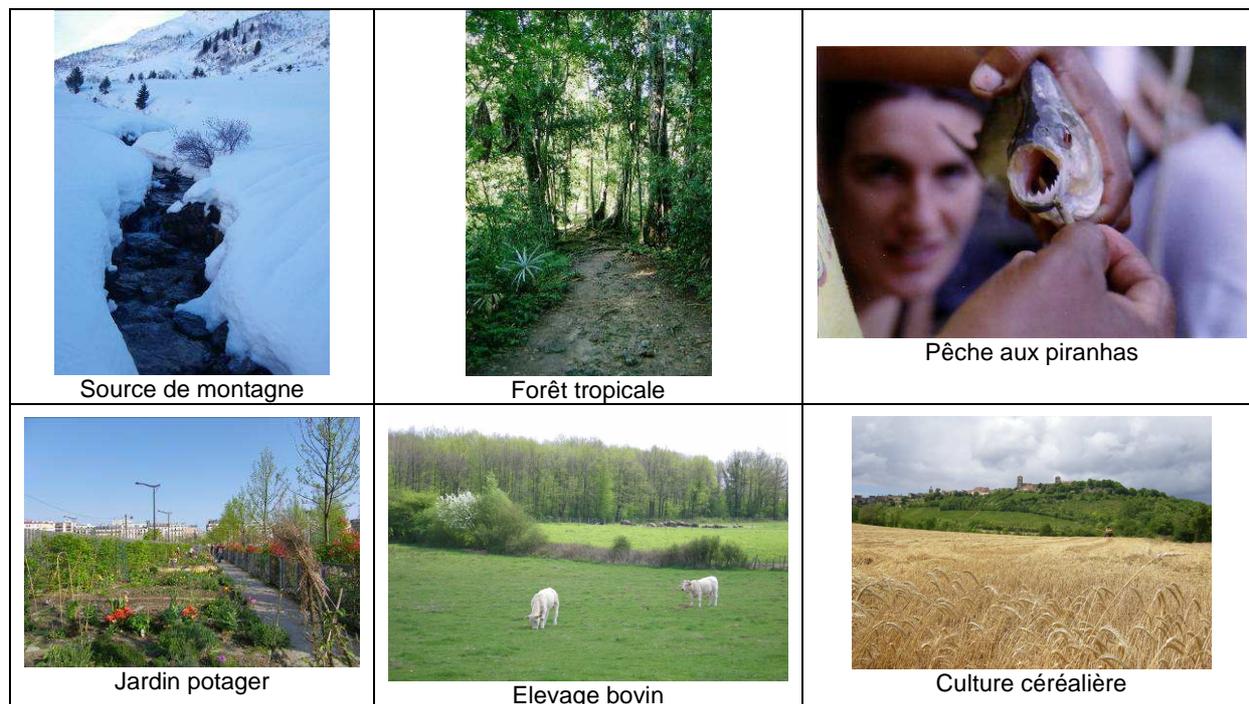
Il faut savoir, ici, entendre beaucoup de réponses, parfois surprenantes, mais pas nécessairement fausses. Le métier du professeur est alors de reprendre « *les savoirs sociaux issus des représentations des élèves* » (voir Repères pour la formation) pour les rendre "académiques".

Les réponses, pour ce qui est du besoin alimentaire, tourneront autour de : *cueillir, chasser, cultiver, fabriquer, élever, produire... ou voler* !

A cette occasion, on pourra faire comprendre aux élèves le concept de production économique (*cultiver, fabriquer, élever, produire...*), premier pas vers une séance ultérieure sur la notion de production.

Etape 2 : analyse de photographies

Document :



Par un questionnement plus guidé (questionnaire joint au document, ou dévoilé au fur et à mesure par le professeur), entraîner la réflexion des élèves vers les différents biens qui permettent la satisfaction des besoins alimentaires des humains.

Questions :

1. Dans ces photographies, quels sont les éléments qui permettent aux humains de satisfaire leurs besoins alimentaires ?

Les éléments à reconnaître sont : eau, plantes sauvages, poisson sauvage, légumes cultivés, viande d'animaux élevés, céréales cultivées. Les éléments ne seront pas nécessairement cités de cette façon. Le professeur devra alors apporter le terme de *biens* pour nommer tout élément permettant de satisfaire des besoins. Il pourra élargir la notion de bien à d'autres éléments que des biens alimentaires afin de généraliser la compréhension.

2. Ces éléments peuvent être classés en deux groupes distincts. Proposez un classement et justifiez-le.

Il est important alors que le professeur introduise la distinction entre le "naturel" ou "sauvage", et ce qui est "issu de la main de l'homme". Pour cela, la seconde question demande aux élèves d'effectuer ce classement dichotomique. La présentation iconographique induit la distinction qui ne devrait pas être trop difficile à trouver pour un élève. Rapidement les catégories de "fait par la nature" et "fait par l'homme" apparaissent. La justification par les élèves entraîne des explications par le professeur de la notion de bien économique pour la catégorie "fait par l'homme". Par opposition, la notion de bien libre pourra être expliquée, et même débattue (les poissons sauvages sont-ils vraiment des biens libres ?) pour l'autre catégorie. Une fois ces deux notions comprises des élèves, leurs définitions peuvent être clairement posées, avec une nette préférence pour la construction écrite par les élèves eux-mêmes. La formalisation d'un savoir par un écrit d'élève en permettant une meilleure appropriation que par un écrit extérieur (du professeur, du livre...).

3. Expliquez pourquoi dit-on que les biens produits par l'homme sont des biens rares ?

La notion de limitation de la production humaine est à démontrer ici. Les élèves ne vont certainement pas penser à expliquer la limitation ainsi. Peu importe, leurs réponses permettront de mettre en valeur le rationnement dû à la limitation des ressources disponibles (ressources financières, technologiques, naturelles). La limitation de la ressource humaine (« *Il n'y a de richesse ni de force que d'hommes* », J. Bodin, XVI^{ème} siècle) étant le rationnement essentiel de la production.

Le principe de rareté sera approfondi dans l'étape suivante. Il n'est pas utile de détailler l'explication de la réponse à ce niveau.

Etape 3 : analyse de texte

Document :

MATIERES PREMIERES, LE RETOUR DE LA RARETE

Perceptibles dès 2003, l'augmentation des cours est spectaculaire dans le cas des métaux : les prix ont été multipliés par quatre en quatre ans. [...] La hausse se propage ensuite aux produits alimentaires, dont les prix bondissent de 60% en moyenne (150% dans le cas des céréales) entre l'été 2006 et l'été 2008. Pour les trois milliards de personnes vivant dans des conditions de sous-alimentation, la flambée des prix des produits de première nécessité est synonyme de désastre nutritionnel. Les émeutes de la faim qui éclatent dans plusieurs dizaines d'Etat en 2007-2008, de l'Indonésie à l'Egypte, en passant par Madagascar et la Côte d'Ivoire, traduisent la gravité de la crise alimentaire.

Le principe de rareté s'inscrit désormais au cœur de l'équation alimentaire mondiale, comme il définit de plus en plus nettement les perspectives d'équilibre des marchés des ressources non renouvelables. Dans le cas des produits alimentaires, la rareté porte à la fois sur le coût des intrants de la production agricole – l'eau et l'énergie notamment – et sur les terres disponibles pour les cultures vivrières, dont la surface diminue rapidement sous l'effet de l'urbanisation, de la désertification, de la dégradation des sols et du développement rapide de nouveaux usages tels la production d'agrocarburants. Selon la Banque Mondiale, entre 5 et 10 millions d'hectares de terres seraient perdus chaque année (soit 0,5% de la totalité des terres cultivées en moyenne) du seul fait de la dégradation des sols. A quoi s'ajoutent les effets du réchauffement climatique sur la production (sécheresse, inondations, etc...) et les conséquences du sous-investissement agricole chronique dans les pays en développement.

Ces contraintes d'offre, qui ne sont pas nouvelles, sont de plus en plus ressenties du fait de l'explosion de la demande de produits alimentaires. Celle-ci résulte à la fois de tendances démographiques lourdes et des bouleversements socioéconomiques induits par la croissance accélérée des économies émergentes, notamment la Chine et l'Inde. Malgré la transition démographique, la population mondiale continuera de croître au rythme annuel de 1,5% entre 2010 et 2030 et pourrait dépasser le 9 milliards d'habitants en 2050. Concentrée pour la quasi-totalité dans les pays en développement et plus particulièrement dans les zones urbaines, cette poussée démographique se conjugue à l'amélioration rapide des niveaux de vie pour stimuler et diversifier la demande de produits alimentaires.

Anticipées par de nombreux acteurs, ces tendances donnent lieu à une intense activité spéculative. [...]

Jacques Adda, Alternatives Economiques, n°298, janvier 2011.

L'activité pédagogique qui avait été essentiellement orale (suivie de temps de formalisation écrite dans les cahiers-élève, bien sûr) dans cette séance pourra être ici déclinée à l'écrit. Les élèves pourront être confrontés au texte, avec ses questions. Les réponses pouvant être préparées à l'écrit au brouillon.

Questions :

1. Quelles sont les causes de la rareté des produits alimentaires ?

Il s'agit d'une question de prélèvement d'informations dans le texte. La difficulté, qui est de taille pour certains élèves, est le repérage chronologique, autrement dit la chaîne cause-conséquence.

La rareté des produits agricoles à visée alimentaire est due à la limitation de la quantité d'eau disponible, à celle des ressources financières permettant l'acquisition des engrais, de l'énergie nécessaire à l'utilisation de machines agricoles, et à la limitation des terres agricoles disponibles. Elle est également due à l'augmentation de la demande alimentaire (en quantité, et en qualité carnée par un mimétisme des modes alimentaires des pays émergents par rapport aux pays occidentaux).

2. Quels sont les effets de la rareté des produits alimentaire ?

L'élève est encore une fois confronté à la chaîne cause-conséquence. Toutefois, il ne s'agit plus d'un "simple" prélèvement d'information, mais également d'un début de compréhension du principe de la fixation du prix selon la loi de l'offre et de la demande. Il n'est bien sûr pas question d'aborder ce point ici. L'explication de ce qu'est le prix sur un marché sera abordée dans une séance ultérieure, à propos de l'échange. La loi de l'offre et de la demande sera étudiée au cours du thème 5.

Les effets de la rareté sont l'augmentation des prix des produits alimentaires, suivi (conséquence suivante dans la "chaîne") de révoltes populaires.

A ce point du travail, le professeur, lors de la reprise des réponses-élève, devra insister sur la formalisation de la notion de rareté. Une explication écrite, au besoin reformulée par le professeur, sera notée "au propre" dans les cahiers-élève.

3. Déterminez les enjeux actuels qui pèsent sur les terres agricoles.

L'élève est mis en situation de réflexion. Les enjeux sont abordés par le texte dans l'exposé sur les raisons de la rareté des terres agricoles. Mais la question n'est pas formellement posée comme cela... La question ouvre le débat et doit permettre au professeur de faire « *le lien avec les problèmes sociétaux actuels* » (contexte et finalités du thème 1, programme).

Les enjeux faisant débat sont : l'arbitrage sur l'utilisation des terres agricoles (culture alimentaire, préservation de la forêt, culture d'agro-carburant, étalement urbain...). La question de mode de développement agricole basé sur la préservation de l'environnement écologique et sur l'adaptation de l'agriculture au contexte local peut être abordée. On peut aussi penser à la remise en question des grandes cultures d'exportation dans les pays où la souveraineté alimentaire est en danger (culture de palme, culture de soja...).

Séance 2 (prévision 1h) :

Etape unique : travail méthodologique sur l'argumentation écrite

Dans le cadre de la préparation à la certification, un travail d'apprentissage (ou plutôt de confortement d'un apprentissage déjà commencé dans les classes antérieures) de la rédaction d'une argumentation écrite est nécessaire. La seconde partie de l'épreuve de baccalauréat en Economie est une question rédactionnelle, où le candidat doit montrer des capacités de réflexion, de synthèse d'informations, et d'organisation de ses arguments. Autant commencer ce travail le plus tôt possible pour pouvoir bénéficier des acquis de la classe de seconde et créer des synergies avec le travail effectué par le collègue de français.

Cette séance propose une première étape dans le travail sur le raisonnement argumenté. Elle n'est pas suffisante à la formation des élèves. Elle pose juste les bases.

Le second objectif est d'aborder les caractères évolutifs, différenciés et illimités des besoins humains.

Document :

L'écrivain Mark Twain [1835 - Missouri (US) / 1910 - Connecticut (US)], l'auteur du fameux « Tom Sawyer », a souvent été dans la vie confronté à la notion de besoin.

Enfant pauvre, il devient chercheur d'or puis il épouse une riche bourgeoise du Connecticut et vit dans un château. Il meurt solitaire et abandonné, en 1910.

Sur la notion de besoin, il écrit cette formule : « La civilisation est faite de la création infinie des besoins dont nous n'avons pas besoin ».

Travail à faire :

Expliquez, dans un paragraphe organisé et structuré visiblement, ce que l'auteur a voulu dire. Vous prendrez soin, également, de justifier vos explications par un (ou des) exemple(s).

Organisation du travail :

Mettre le groupe-élèves en situation physique de réflexion : la citation est inscrite tout en haut du tableau ; le tableau est muni de multiples craies ou feutres ; les élèves sont tous tournés vers le tableau ; chacun est invité à se lever pour aller inscrire au tableau une idée issue de sa réflexion.

En motivant le dynamisme des "troupe", le débat s'ouvre et la timidité des élèves face au tableau s'estompe. Il faut laisser tout écrire, même les éléments visiblement hors-sujet. Ce sera la suite du travail que de faire le tri dans tout ce qui est inscrit au tableau, véritable brouillon. Le professeur a un rôle d'animateur. Il peut parfois apporter des arguments s'il constate que ceux qui lui permettront d'aborder le contenu du programme manquent... Il guide également le tri des arguments pour délimiter le propos. Mais il est important que les élèves aient l'impression de conduire eux-mêmes la réflexion et de construire leur raisonnement.

La trace écrite pourra être constituée par un travail-maison : les élèves, après avoir recopié sur leur cahier la liste des arguments triés, pourront rédiger "à tête reposée" le court paragraphe demandé.

L'évaluation du travail pourra être diversement envisagée par le professeur. Toutefois, la séance suivante sur la diversité des besoins est déjà bien préparée.